

Dictionnaire des mots bibliques

*Étude par exposition des mots clés français de la Bible à
l'aide des textes hébreux, araméens et grecs*

Sous la direction de **STEPHEN D. RENN**
Édition française préparée par **GILLES DESPINS**



INTRODUCTION

La nature et l'objectif de cet ouvrage

Ce dictionnaire est un livre de référence non technique conçu pour les pasteurs, les enseignants et pour tous ceux qui désirent approfondir leur connaissance des Écritures. Il offre une analyse globale - bien que non exhaustive - des termes clés français de l'Ancien et du Nouveau Testament que l'on retrouve dans la version Nouvelle Édition de Genève (Louis Segond, 1979) de la Bible.

Quoiqu'il existe déjà plusieurs excellents dictionnaires d'études de l'Ancien et du Nouveau Testament, cet ouvrage, grâce à ses composantes uniques, contribue à enrichir la compréhension du lecteur quant aux Écritures dans leur globalité, particulièrement en ce qui a trait aux liens sémantiques entre les deux testaments. *Le dictionnaire des mots bibliques* est organisé de manière à ce que chaque entrée de mot français soit divisée entre ses concordances hébraïques, araméennes et grecques. La section « Notes supplémentaires » est cependant ce qui distingue cet ouvrage. Ces notes démontrent de quelle façon la terminologie hébraïque de l'Ancien Testament est liée au vocabulaire grec du Nouveau Testament, notamment en ce qui concerne l'accomplissement du plan du salut de Dieu à travers la personne de Jésus-Christ. Ainsi, ce dictionnaire est plus qu'une simple étude des mots. Il s'agit plutôt d'une « étude par thème », plus précisément d'une analyse historique du thème de la rédemption dont l'origine remonte à l'Ancien Testament et qui s'accomplit dans le Nouveau Testament.

La question de l'exactitude de la traduction est primordiale pour un ouvrage tel que celui-ci. Il est important de noter qu'un seul terme hébreu, araméen ou grec peut être traduit par plusieurs mots en français. Généralement, deux mots français ou plus sont requis afin de vraiment saisir la signification d'un mot provenant des langues originales. Il arrive donc fréquemment qu'une entrée du dictionnaire renvoie à plusieurs autres entrées¹. Bien qu'il y ait une certaine correspondance entre les termes hébreux, araméens et grecs, il n'existe toutefois aucune association parfaite entre les champs sémantiques de chaque mot. Cette correspondance, cependant, révèle que la terminologie hébraïque de l'Ancien Testament peut être reliée au vocabulaire grec du Nouveau Testament de manière significative, exposant un champ de significations parallèles entre les deux testaments. L'Ancien et le Nouveau Testament sont donc constitués de plusieurs

1. Il est important de noter que le nombre d'occurrences présenté dans cette traduction française peut varier de la version originale de l'ouvrage de Stephen Renn.

thèmes et concepts similaires. L'analyse des mots bibliques et de leurs différentes correspondances sert à rendre le lecteur plus conscient de l'unité qui existe entre les deux testaments.

De plus, la signification d'un terme biblique ne peut être déterminée par une simple définition lexicale ou par son étymologie (l'étude d'un mot par son évolution à travers son histoire linguistique). Au contraire, c'est plutôt la manière dont il est utilisé et contextualisé dans la Bible qui nous permet de donner un sens précis à un mot. Cela constitue un des principes importants qui sous-tend l'élaboration de cet ouvrage.

La translittération hébraïque et grecque

Comme c'est un ouvrage essentiellement « non technique », tous les mots hébreux, araméens et grecs ont été translittérés grâce à l'organisation d'un système de translittération phonétique.

L'HÉBREU

Consonnes

LETTRE	NOM	PRONONCIATION	LETTRE	NOM	PRONONCIATION
א	<i>aleph</i>	'	מ, ם	<i>mem</i>	m
ב, ך	<i>beth</i>	b	נ, ן	<i>nun</i>	n
ג, ך	<i>ghimel</i>	g	ס	<i>samek</i>	s
ד, ך	<i>daleth</i>	d	ע	<i>ayin</i>	'
ה	<i>hé</i>	h	פ	<i>pé (dur)</i>	p
ו	<i>waw</i>	w	ף, ף	<i>pé (doux)</i>	ph
ז	<i>zayin</i>	z	צ, ץ	<i>Tsadé</i>	ş
ח	<i>heth</i>	h	ק	<i>qof</i>	q
ט	<i>teth</i>	t	ר	<i>resh</i>	r
י	<i>yod</i>	y	שׁ	<i>sin</i>	s
ך, ך, כ	<i>kaf</i>	k	שׂ	<i>shin</i>	sh
ל	<i>lamed</i>	l	ת, ת	<i>taw</i>	t

Voyelles

LETTRE	NOM	PRONONCIATION	LETTRE	NOM	PRONONCIATION
ֿ	<i>pathach</i>	a	ֿ	<i>holem</i>	ō
ֿ	<i>qamets</i>	ā	ֿ	<i>holem waw</i>	ô
ֿ	<i>qamets hatuf</i> (dans une syllabe fermée et non accentuée)	o	ֿ	<i>qibbutz</i>	u
ֿ	<i>séghol</i>	e	ֿ	<i>shureq</i>	û
ֿ	<i>tséré</i>	ē	ֿ	<i>hatef qamets</i>	o
ֿ	<i>Tséré yod</i>	ê	ֿ	<i>hatef pathach</i>	a
ֿ	<i>hireq</i>	i	ֿ	<i>hatef séghol</i>	e
ֿ	<i>hireq yod</i>	î	ֿ	<i>shewa</i>	e

Contrairement à la langue française, l'hébreu s'écrit (et donc se lit) de droite à gauche. Bien que l'hébreu ne fasse aucune distinction entre les majuscules et les minuscules, il y a toutefois cinq lettres qui changent de forme lorsqu'elles se retrouvent à la fin d'un mot : kaf (כ devient ך), mem (מ devient ם), nun (נ devient ן), pé (פ devient ף) et tsadé (צ devient ץ).

De plus, les lettres beth (ב), ghimel (ג), dalet (ד), kaf (כ), pé (פ) et taw (ת) peuvent avoir une prononciation « dure » et une prononciation « douce ». La présence d'un « daguesh », un point situé au centre de la consonne, révèle la manière dont la lettre doit être prononcée. Dans cet ouvrage toutefois, une seule et même lettre est utilisée pour translittérer les deux formes de prononciation (à l'exception de la lettre pé [פ]). Le daguesh apparaît aussi dans les autres consonnes pour indiquer au lecteur que la lettre doit être doublée dans sa prononciation et sa syllabation. Le dédoublement des consonnes est indiqué dans la translittération (p. ex. הגגג est translittéré par « gannāh »).

Les consonnes aleph (א) et ayin (ע) n'ont pas d'équivalent en français. Elles sont donc représentées dans ce dictionnaire par une apostrophe ('). Quant à la lettre heth (ח), elle doit être prononcée comme le « ch » allemand, c'est-à-dire comme un « rh » provenant du fond de la gorge.

La majorité des voyelles hébraïques sont transcrites par des points placés sous, ou immédiatement à la suite d'une consonne. Il y a cependant quelques lettres qui peuvent tout autant fonctionner comme une voyelle qu'une consonne : ה, ו, י. Le shewa (ְ) ne fait pas partie d'aucune classe de voyelles et est souvent considéré comme une lettre muette. Par contre, lorsqu'il doit être prononcé, il est translittéré dans le dictionnaire en tant que « e », tel qu'indiqué dans le tableau ci-dessus.

L'ARAMÉEN (Aram.)

L'araméen (Aram.) est une langue sémitique tout comme l'hébreu. (La *Concordance biblique Strong* s'y réfère en tant que « langue chaldéenne ».) Une partie des livres de Daniel et d'Esdras, en plus de quelques passages dans les livres de la Genèse et de Jérémie ont été écrits en araméen. Nous retrouvons aussi certains termes dont la racine est araméenne tout au long de la Bible, tant dans l'Ancien Testament que dans le Nouveau Testament. Puisque l'araméen utilise le même alphabet que l'hébreu, nous avons choisi de translittérer les termes en araméen de la même manière que ceux en hébreu.

LE GREC

LETTRE	NOM	PRONONCIATION	LETTRE	NOM	PRONONCIATION
α	<i>alpha</i>	a	\omicron	<i>omicron</i>	o
β	<i>bēta</i>	b	π	<i>pi</i>	p
γ	<i>gamma</i>	g	ρ	<i>rho</i>	r
γ	<i>gamma nasal</i> (lorsque placé devant $\gamma, \kappa, \xi, \chi$)	n	ρ	<i>rho initial</i>	rh
δ	<i>delta</i>	d	σ, ς	<i>sigma, sigma final</i>	s
ϵ	<i>epsilon</i>	e	τ	<i>tau</i>	t
ζ	<i>zēta</i>	z	υ	<i>upsilon</i>	y
η	<i>ēta</i>	ē	υ	<i>upsilon</i> (dans une diphthongue : <i>au, eu, ou, ui</i>)	u
θ	<i>thēta</i>	th	ϕ	<i>phi</i>	ph
ι	<i>iōta</i>	i	χ	<i>chi</i>	ch
κ	<i>kappa</i>	k	ψ	<i>psi</i>	ps
λ	<i>lambda</i>	l	ω	<i>ōmega</i>	ō
μ	<i>mu</i>	m	‘	<i>esprit rude</i> (précède une voyelle initiale ou une diphthongue)	h
ν	<i>nu</i>	n			
ξ	<i>xi</i>	x			

En ce qui concerne l'alphabet grec, peu d'explications sont nécessaires. En effet, les mots grecs sont écrits de gauche à droite comme en français. De plus, l'alphabet grec ressemble au nôtre et, contrairement à l'hébreu, les voyelles sont transcrites par des lettres. Le lecteur devrait donc être en mesure de faire des liens entre le terme grec et sa translittération en s'aidant entre autres du tableau ci-dessus.

EXEMPLE D'ARTICLE

Mot français

Un mot ou plusieurs mots utilisés dans la traduction française de la Bible Louis Segond 1979 (NEG).

Translittération

Une orthographe phonétique a été donnée pour chaque mot hébreu, araméen et grec. (Voir les tableaux à la page 6 pour plus de détails sur la translittération.)

Notes

supplémentaires Une composante unique de ce dictionnaire est l'ajout des notes supplémentaires qui expliquent de quelle manière les doctrines, les concepts ou les thèmes retrouvés dans la terminologie hébraïque sont liés au vocabulaire grec du Nouveau Testament, notamment en ce qui concerne le plan du salut de Dieu à travers la personne de Jésus-Christ.

DÉSOLATION

ANCIEN TESTAMENT

shammāh | שָׁמָּה | 8047

shammāh est un nom utilisé environ 40 fois et qui vient de **shāmēm** (► DÉVASTER). Il signifie « désolation » et indique la dévastation qui suit le jugement de Dieu contre son peuple, ou contre les nations en général, à cause de leur révolte contre lui. Il est traduit de plusieurs manières différentes (voir Ps 46.9, « ravages » ; És 5.9, « seront dévastées » ; 24.12, « dévastation » ; Jé 2.15, « ravagent » ; 4.7 ; 25.11, « désert » ; 48.9, « réduites en désert » ; 51.29s ; Os 5.9 ; Joë 1.7 ; Mi 6.16, « destruction » ; So 2.15, « en ruines » ; Za 7.14). Le mot « désolation », quant à lui, apparaît dans 2 Ch 29.8 ; 30.7 ; Jé 18.16 ; 19.8 ; 25.9,18 ; 29.18 ; 49.13,17 ; 51.37 ; Éz 23.33.

NOUVEAU TESTAMENT

erēmōsis | ἐρημώσις | 2050

erēmōsis est un terme rare signifiant « désolation » dans le sens de « profanation », concernant l'autel païen érigé dans le temple de Jérusalem par le roi séleucide, Antiochos IV Épiphane (voir **shāmēm**, ci-dessus).

Notes supplémentaires

Le phénomène de « désolation » est perçu de façon semblable dans l'Ancien et le Nouveau Testament, même si la terminologie hébraïque est beaucoup plus vaste à ce sujet. Le jugement divin est clairement dominant dans l'ensemble du champ sémantique hébraïque, et le même thème apparaît avec le mot grec **erēmōō** (► DÉVASTER) dans le livre de l'Apocalypse. Afin d'avoir un impact théologique maximal, le concept de « désolation de Jérusalem », annoncé dans Lu 21.20, renvoie également à la désolation d'Israël présentée dans l'Ancien Testament...

Entrée provenant des langues originales

Mot hébreu, araméen ou grec correspondant à l'entrée française.

Variante de traduction retrouvée dans la NEG.

Mot hébreu, araméen ou grec

Voir l'introduction pour les détails sur les alphabets hébreu, araméen et grec.

Code numérique de Strong

– Chaque entrée de mot français a un code numérique provenant de la *Concordance* de Strong afin de faciliter la recherche de ces mots dans d'autres ouvrages de références. Les codes Strong pour le grec sont en italique.

Référence croisée

Une flèche dirige le lecteur vers une entrée française correspondante qui se trouve ailleurs dans le dictionnaire.

A

ABAISSMENT

ANCIEN TESTAMENT

shēphel | שָׁפֵל | 8216

shēphel est utilisé seulement deux fois et se réfère à la position « d'abaissement » des riches dans Ec 10.6. Le psalmiste est reconnaissant envers Dieu parce qu'il se souvient de son peuple quand ils étaient « humiliés » (voir le Ps 136.23).

ABAISSE

ANCIEN TESTAMENT

shāphēl | שָׁפַח | 8213

shāphēl est un verbe utilisé environ 30 fois et qui signifie principalement « abaisser » ou « humilier ». Dans la majorité des cas, c'est Dieu qui « abaisse » l'homme (voir 1 S 2.7).

Le plus souvent, ce sont les orgueilleux qui sont « abaissés » par Yahvé (voir 2 S 22.28,29, « vienne l'humiliation » ; Job 40.6 ; Ps 18.28 ; 75.8 ; És 2.11s ; 10.33, « abattus » ; 13.11, « abattrai » ; 25.12, « précipite » ; És 21.31). Dans És 26.5 ; 32.19, Yahvé « abaisse » une ville orgueilleuse. És 17.24 décrit l'orgueil des hommes comme un arbre « abaissé ». Le Ps 147.6 déclare que Yahvé « abaisse » les méchants jusqu'à terre. Dans És 40.4, le prophète affirme que toute colline sera « abaissée », dans le sens où il n'y aura aucun obstacle à la marche victorieuse de Yahvé dans sa conquête royale.

NOUVEAU TESTAMENT

elattoō | ἐλαττώ | 1642

elattoō est un verbe rare utilisé seulement trois fois. Dans Jn 3.30, Jean-Baptiste déclare qu'il faut que Christ croisse et que, lui, « diminue ». Le sens d'« être abaissé » apparaît dans Hé 2.7,9 en lien avec Jésus dans son humanité.

tapeinoō | ταπεινώω | 5013

À l'instar des équivalents hébreux de ce terme, le verbe *tapeinoō* se réfère à l'action d'« abaisser » ou d'« humilier », ainsi qu'à un certain nombre de sens associés, dans des contextes variés. Le terme décrit également l'action littérale de « faire réduire la hauteur » d'un objet. *tapeinoō* se trouve environ dix-sept fois.

Christ parle de « se rendre humble » ou d'« être abaissé » dans Mt 18.4 ; 23.12 ; Lu 14.11 ; 18.14. Paul parle de s'être « abaissé » lui-même dans 2 Co 11.7 ; Ph 4.12. Et dans 2 Co 12.21, il affirme que Dieu l'avait humilié. On trouve des exhortations à s'humilier soi-même devant Dieu dans Ja 4.10 ; 1 Pi 5.6 et l'humiliation volontaire de Jésus-Christ à la volonté de son père dans Ph 2.8.

ABANDONNÉ

ANCIEN TESTAMENT

hādēl | הָדַל | 2310

hādēl est un adjectif rare utilisé seulement trois fois et qui signifie « abandonné » (c.-à-d., rejeté) des hommes, dans És 53.3, en lien avec le Serviteur messianique souffrant.

ABANDONNER

ANCIEN TESTAMENT

nātash | נָטַח | 5203

nātash est un synonyme de *āzab* (voir ci-dessous). Il est utilisé environ 40 fois et signifie principalement « abandonner » ou « rejeter ».

Le peuple d'Israël « abandonne » Yahvé lorsqu'ils transgressent son alliance avec eux (voir De 32.15 ; Jé 15.6).

Yahvé « abandonne » son peuple en réponse à leur révolte contre lui, selon les termes de l'alliance

(voir 2 R 21.14 ; Ps 78.60 ; És 2.6 ; 32.14 ; Jé 7.29, « repousse » ; 23.39, « rejetterai » ; Am 5.2, « couchée »). Dans 1 S 12.22 ; Ps 94.14, cependant, Yahvé promet de ne pas « abandonner » ou « délaisser » son peuple pour toujours. Dans 1 R 8.57 ; Ps 27.9, le psalmiste prie Dieu de ne pas « délaisser » ou « laisser » son peuple.

Un père commande clairement à son fils de ne pas « rejeter » l'enseignement de sa mère dans Pr 1.8 ; 6.20.

'āzab | אָזַב | 5800

'āzab est utilisé environ 200 fois et signifie principalement « abandonner », « laisser » ou « quitter ». Ce verbe souligne l'infidélité d'Israël aux commandements de l'alliance et leur rejet de Dieu. Cet aspect de 'āzab devient alors particulièrement important d'un point de vue théologique.

D'une part, Dieu « n'abandonne » jamais ses engagements. Il garde toujours sa parole et il est fidèle à ses promesses (voir Ge 24.27, « renoncé » ; De 31.6,8 ; Jos 1.5 ; 1 R 6.13 ; Esd 9.9 ; És 42.16). D'autre part, Yahvé peut parfois « abandonner » son peuple de manière temporaire. C'est ce qui se produit lorsqu'il les châtie pour avoir transgressé la loi. Ils tombent alors sous les malédictions de l'alliance (voir De 31.17 ; És 17.2,9 ; 54.7 ; Jé 12.7).

Ainsi, 'āzab est souvent utilisé en lien avec le rejet de Dieu par Israël (voir De 28.20 ; 2 R 21.22 ; 2 Ch 13.11 ; Esd 8.22 ; És 1.4 ; Jé 2.17). Le peuple avait pourtant été averti (voir Jos 24.20 ; 1 Ch 28.9). Malgré cela, ils ont « abandonné » collectivement l'alliance de Yahvé, leur Dieu (voir Jé 22.9 ; Da 11.30). Ils ont abandonné Dieu et se sont laissés entraîner dans l'idolâtrie (voir Jg 2.12,13 ; 10.6 ; 1 S 12.10 ; 1 R 9.9 ; 19.10 ; 2 R 22.17 ; 2 Ch 34.25 ; Jé 1.16 ; Os 4.10). Dieu condamne Israël pour avoir « abandonné » ses commandements, c'est-à-dire pour avoir désobéi (voir 2 R 17.16 ; Esd 9.10 ; Jé 9.13).

'āzab est aussi souvent utilisé dans le sens de « laisser » (derrière soi) ou de « quitter ». Il se réfère alors à des personnes (p. ex., Ge 50.8 ; Ex 2.20 ; És 10.3), des objets, des animaux (p. ex., 2 S 5.21 ; 1 Ch 14.12 ; Jé 14.5) ou des lieux (p. ex., Lé 26.43 [le pays] ; Jé 51.9 [Babylone] ; So 2.4, « délaissée » [Gaza]). Il est aussi question de « quitter », dans le sens d'une séparation physique et psychologique, dans Ge 2.24, dans le contexte du mariage. Voir aussi Ge 44.22 ; 2 R 2.2s.

NOUVEAU TESTAMENT

apoballō | ἀποβάλλω | 577

apoballō est un verbe rare utilisé seulement deux fois. Il signifie « abandonner » dans Hé 10.35. Voir aussi Mc 10.50 (« jeta », dans le sens d'« abandonna »).

enkataleipō | ἐγκαταλείπω | 1459

enkataleipō est un verbe utilisé neuf fois et qui signifie « abandonner ». Il apparaît d'une manière particulière lorsque Christ, dans l'agonie, s'écria sur la croix : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (voir Mt 27.46 ; Mc 15.34.) Dans Ac 2.27, David exprime sa confiance dans le fait que Dieu « n'abandonnera » pas son âme dans le séjour des morts. 2 Co 4.9 ; 2 Ti 4.10,16 parlent d'« être abandonné » par des amis. L'auteur de l'épître aux Hébreux met ses lecteurs en garde contre l'abandon de l'assemblée dans Hé 10.25. Dans Hé 13.5, Dieu promet de ne pas « abandonner » les siens.

Dans un seul passage, enkataleipō comporte le sens de « laisser » (voir Ro 9.29, qui cite És 1.9). Il est question de la grâce de Dieu de ne pas permettre que le peuple d'Israël disparaisse en lui « laissant » une postérité.

Notes supplémentaires

On trouve une certaine homogénéité dans l'utilisation des mots hébreux et grecs évoquant le fait d'« abandonner », surtout lorsqu'il s'agit d'une rébellion contre Dieu. L'Ancien Testament, cependant, souligne davantage ce phénomène. Il est souvent question des conséquences physiques liées à l'abandon ou au rejet de Yahvé. Les malédictions de l'alliance servent de motivation à ne pas désobéir à Dieu. Sous la nouvelle alliance, les conséquences sont encore plus graves, car celui qui est coupable d'apostasie encourt la séparation éternelle d'avec Dieu (► RENONCER).

ABATTRE

ANCIEN TESTAMENT

gāda' | גָּדַד' | 1438

Ce mot est synonyme de qāṣaṣ et est utilisé environ 20 fois. Il signifie « abattre », « retrancher », « couper » et « briser », autant au sens littéral que figuré.

Le sens littéral de gāda' apparaît dans quelques contextes différents, dont l'action « d'abattre » des idoles (voir De 7.5 ; 12.3 ; 2 Ch 14.2 ; 31.1 ; 34.4,7 ;

Éz 6.6 ; Am 3.14, « brisées »), de « retrancher » un bras (voir 1 S 2.31), de « couper » la barbe (voir És 15.2), de « couper » des arbres (voir És 9.10 ; 10.33).

Au sens figuré, *gāda'* parle de la destruction des ennemis de Dieu et même de son peuple à travers la manifestation de son jugement contre eux. Dans un tel contexte, *gāda'* est souvent traduit par « retrancher » ou « abattre ». Une tribu d'Israël, par exemple, est « retranchée » dans Jg 21.6 (voir La 2.3). Un langage semblable est employé au sujet des nations païennes dans És 14.12 ; 22.25 ; Jé 48.25 ; 50.23 ; Ps 75.11 ; 107.16. *gāda'* est souvent utilisé d'une manière particulière au sens figuré pour parler du jugement de Dieu contre Israël et les nations, et aussi pour décrire son intervention auprès du roi perse Cyrus. Za 11.10 décrit Yahvé en train de « briser » son alliance avec les nations, appelée ici sa « houlette Grâce ». Za 11.14 montre Dieu en train de briser sa seconde houlette, appelée « Union ». Cette image parle de division au sein d'Israël et de Juda, ce qui indique probablement un jugement de Dieu contre eux. És 45.2 parle de « briser » des verrous de fer dans un contexte d'intervention divine auprès de Cyrus pour l'aider à conquérir les nations et, plus important encore, pour lui faire prendre conscience de la puissance inégalée de Yahvé.

ABATTU

ANCIEN TESTAMENT

'ātaph | אִתַּף | 5848

Ce verbe est utilisé 15 fois et comporte une forte notion d'affaiblissement. Il signifie « être chétif », dans le sens d'être faible physiquement, dans Ge 30.42. Dans És 57.16 ; La 2.11,12,19, il comporte l'idée de « tomber en défaillance » ou de « mourir » de faim. Le plus souvent, cependant, *'ātaph* signifie « abattu », surtout aux niveaux émotionnel et spirituel (voir Ps 61.3 ; 77.4 ; 102.1 ; 107.5, « languissante » ; 142.4 ; 143.4 ; Jon 2.8). À chaque fois, celui qui est abattu crie à Dieu et cherche la force auprès de lui.

NOUVEAU TESTAMENT

kataballō | καταβάλλω | 2598

kataballō est un verbe rare qui signifie « [être] abattu » dans 2 Co 4.9, où Paul parle de ses souffrances. Dans Ap 12.10, Satan est « précipité » du ciel.

ABÎME

ANCIEN TESTAMENT

'abaddôn | אַבְדָּן | 11

Ce mot rare apparaît six fois avec le sens de « destruction » ou « lieu de destruction ». Il est utilisé exclusivement au sens figuré d'une personnification en parlant de la mort, du Shéol ou du tombeau (voir Job 26.6 ; 28.22 ; 31.12 ; Ps 88.11 ; Pr 15.11 ; 27.20).

tehôm | תְּהוֹם | 8415

tehôm apparaît environ 35 fois et signifie principalement « abîme ». Il décrit les profondeurs mystérieuses de l'océan en lien avec la création dans Ge 1.2 ; Ps 33.7 ; 104.6 ; Pr 8.24. Il se réfère également aux eaux du déluge à l'époque de Noé dans Ge 7.11 ; 8.2, et à celles de la mer Rouge lorsqu'elles ont couvert les Égyptiens qui poursuivaient les Israélites (voir Ex 15.5s, « flots » ; Ps 106.9 ; És 51.10 ; 63.13).

tehôm parle également des régions inférieures de la terre, surtout en lien avec la mer (voir Job 28.14 ; 38.16 ; 41.23). Il comporte une notion d'angoisse et de souffrance (voir Ps 42.8 ; 71.20).

NOUVEAU TESTAMENT

abyssos | ἄβυσσος | 12

abyssos est un nom qui parle d'un lieu où sont des démons (voir Lu 8.31 ; Ap 9.1s ; 11.7). C'est également un lieu d'emprisonnement pour Satan (voir Ap 20.1s). Dans Ro 10.7, cependant, il sert de métaphore pour parler du tombeau.

chasma | χάσμα | 5490

chasma est un nom rare utilisé uniquement dans l'histoire de Lazare et du mauvais riche, où il parle de « l'abîme » entre le sein d'Abraham et le lieu de tourments (Lu 16.26).

Notes supplémentaires

Quand il est question de l'« abîme » au sens figuré dans l'Ancien et le Nouveau Testament, il est évident que cela met l'accent sur la tombe ou le royaume des morts. Dans l'Ancien Testament, ce terme se présente comme un euphémisme désignant la tombe ; le livre de l'Apocalypse indique que l'« abîme » est un lieu de jugement terrifiant, la demeure des esprits démoniaques. Ce dernier sens est aussi accentué dans le verset Lu 8.31, qui fait

référence aux démons implorant Jésus lui-même de ne pas leur ordonner d'aller dans l'« abîme ».

ABOLIR

NOUVEAU TESTAMENT

katargeō | καταργέω | 2673

katargeō est un verbe utilisé environ 30 fois et qui comporte plusieurs sens différents. Il contient cependant la notion fondamentale d'enlever à quelqu'un ou à quelque chose son influence, sa force, voire son existence même. Voilà pourquoi il est parfois traduit par « abolir », « annuler » ou « réduire à l'impuissance ».

Par une question rhétorique, dans Ro 3.3, Paul sous-entend clairement que l'incrédulité de l'homme ne peut « annuler » la fidélité de Dieu. Ro 7.2 déclare que la femme qui devient veuve « est dégagée » de la loi du mariage. Paul reprend cette image dans Ro 7.6, où il dit que les croyants sont « dégagés » de la loi après leur conversion.

Dans Ro 3.31, Paul affirme que la foi « n'annule » pas la loi. Toutefois, il dit aussi que, par sa mort, Christ « a anéanti » la loi des ordonnances (voir Ép 2.15). Dans Ga 3.17, il déclare que la promesse de Dieu n'a pas été « rendue sans effet » par la loi. Mais la loi ne peut pas faire de nous des héritiers, car si cela était possible, la promesse serait alors « annulée » (Ro 4.14). Le péché, lui, a été « réduit à l'impuissance » dans Ro 6.6. Voir aussi Ga 5.11.

katargeō suggère également la nuance dérivée « détruire », utilisée par Paul lorsqu'il évoque nos corps et les aliments dans 1 Co 6.13. Selon 1 Co 15.24, toute domination humaine sera « réduite à l'impuissance », tout comme la mort dans le 1 Co 15.26 (voir aussi 2 Ti 1.10). Seul Christ peut faire « disparaître » le voile de l'incrédulité dans 2 Co 3.14. Aussi, le Seigneur « écrasera » l'homme impie (2 Th 2.8), de même qu'il a « rendu impuissant » le diable dans Hé 2.14.

katargeō a également le sens de « mettre de côté » dans 1 Co 13.11, où il est question des choses de l'enfant. Voir aussi 1 Co 13.8,10.

ABOMINABLE

NOUVEAU TESTAMENT

bdelyktos | βδελυκτός | 947

bdelyktos est un adjectif rare qui décrit les œuvres « abominables » des faux docteurs dans Tit 1.16.

ABOMINATION

ANCIEN TESTAMENT

tô'ēbāh | תועבה | 8441

tô'ēbāh vient de la racine verbale *tā'ab* (► HORREUR [AVOIR EN]) et signifie « abomination » ou « ce qui cause l'aversion ou le dégoût ». Il a deux sens particuliers, soit éthique et religio-culturel. On trouve un bel exemple de ce dernier dans Ge 43.32, où il est question de la coutume égyptienne de ne pas s'associer avec des Hébreux. Une telle association était considérée comme une abomination aux yeux des Égyptiens, une sorte d'anathème social et culturel (voir aussi Ge 46.34).

Le sens éthique est beaucoup plus fréquent et se réfère en général à l'aversion extrême de Dieu envers l'infidélité d'Israël à l'égard de son alliance et les pratiques odieuses des peuples cananéens. Ces abominations aux yeux de Dieu incluent : les conduites sexuelles immorales (Lé 18.22), les mariages mixtes avec des païens (Esd 9.1,11,14, « abominable »), la prostitution sacrée (De 23.18) ainsi que la malhonnêteté, la méchanceté et le mensonge dans toutes sortes de contextes (Pr 6.16, « a en horreur » ; 8.7 ; 11.1 ; 12.22 ; 15.8 ; 20.23 ; 29.27, etc.).

Toutefois, l'utilisation la plus fréquente de *tô'ēbāh* est en lien avec l'aversion de Dieu pour l'idolâtrie sous toutes ses formes. L'idolâtrie est en quelque sorte un mélange de pratiques mauvaises, autant d'un point de vue éthique que religieux, et cela se trouve en Israël comme chez les nations païennes. Ce sens apparaît dans environ 50 passages différents.

shiqqēs | שִׁקְשָׁה | 8262

Ce verbe est assez rare dans l'Ancien Testament. Il apparaît surtout dans un contexte rituel. *shiqqēs* parle de certains animaux, impurs d'un point de vue cérémoniel, que le peuple devait avoir en « abomination » (voir Lé 11.11,13,43 ; 20.25 ; De 7.26, « auras en horreur »). Le Ps 22.25 déclare que Yahvé n'a pas de « dédain » pour les peines du misérable.

NOUVEAU TESTAMENT

bdelygma | βδέλυγμα | 946

bdelygma est un nom utilisé six fois et qui signifie « abomination ». Il décrit l'autel idolâtre placé dans le temple de Jérusalem comme étant « l'abomination de la désolation » (voir Mt 24.15 ; Mc 13.14). La

Z

ZÈLE

ANCIEN TESTAMENT

qānā' | קָנָא' | 7065

qānā' est un verbe utilisé environ 30 fois, qui signifie principalement « porter envie », « être jaloux » ou « exciter la jalousie ». Dans quelques passages, cependant, *qānā'* signifie également « zèle » ou « être zélé » (voir No 25.11,13 ; 1 R 19.10,14). Ces textes parlent de Phinéas et d'Élie, qui ont mis à mort les ennemis de Yahvé pour l'honneur de son nom. Dans 2 S 21.2, il est question du « zèle » du roi Saül envers les enfants d'Israël et de Juda.

qin'āh | קִינְאָה | 7068

qin'āh est un participe qui vient de *qānā'* (voir ci-dessus). Il est utilisé environ 40 fois et signifie principalement « jalousie ». Plusieurs nuances en sont cependant dérivées, dont celle de « (faire preuve de) zèle » à l'égard de Yahvé (voir 2 R 10.16 ; 19.31) et de son temple (Ps 69.10). Voir aussi le Ps 119.39.

Il est aussi question du « zèle » de l'Éternel des armées dans ses plans de rédemption (voir És 9.6 ; 37.32).

NOUVEAU TESTAMENT

zēlos | ζήλος | 2205

zēlos est un nom utilisé 17 fois et qui signifie principalement « zèle » ou « jalousie » (► **JALOUSIE**).

Jn 2.17 évoque le « zèle » du Seigneur Jésus pour la maison de Dieu. Il est aussi question du « zèle » pour Dieu dans Ro 10.2, pour la piété dans

2 Co 7.11 et pour de bonnes œuvres dans 2 Co 9.2. Le verset Ph 3.6 parle du « zèle » religieux de Paul lorsqu'il était pharisien.

zēloō | ζηλώω | 2206

zēloō est un verbe utilisé 12 fois et qui a le sens d'être « jaloux » ou « envieux » (► **JALOUX**).

Dans quelques passages, cependant, il signifie « avoir du zèle » (voir Ga 4.17,18 ; Ap 3.19).

zēlotēs | ζηλωτής | 2207

zēlotēs est un adjectif utilisé cinq fois et qui signifie « zélé », « plein de zèle » ou « animé d'un zèle ». Il est question d'avoir un très grand enthousiasme pour la loi de Dieu dans Ac 21.20 (voir Ga 1.14), pour Dieu lui-même dans Ac 22.3 et pour les bonnes œuvres dans Tit 2.14. Voir aussi 1 Co 14.12 (« aspirez »).

spoudaios | σπουδαῖος | 4705

spoudaios est un adjectif rare que l'on trouve seulement dans 2 Co 8.22 et qui désigne un croyant « zélé ».

spoudē | σπουδή | 4710

spoudē est un nom qui apparaît à 12 reprises et qui signifie principalement « zèle », « hâte » ou « empressement ».

Il est fait mention de « zèle sérieux » dans Ro 12.8,11 ; 2 Co 7.11,12 ; 8.7s ; Hé 6.11, toujours dans le contexte de la vie pieuse.

spoudē signifie « hâte » ou « empressement », dans Mc 6.25 ; Lu 1.39, relativement à une action précipitée.

INDEX DES MOTS HÉBREUX

STRONG TRANSLITTÉRATION | HÉBREU ENTRÉE

1	'āb אָב	PÈRE
4	'ēb אֵב (Aram.)	FRUIT
6	'ābad אָבַד	PÉRIR
9	'abēdāh אֲבֵדָה	PERDRE
11	'abaddōn אֲבֹדוֹן	ABÎME
14	'ābāh אָבָה	VOULOIR
34	'ebyōn אֲבִיוֹן	INDIGENT
56	'ābal אָבַל	DEUIL
57	'ābēl אָבֵל	AFFLIÉ
60	'ēbel אֵבֵל	DEUIL
68	'eben אֶבֶן	POIDS ; PIERRE
69	'eben אֶבֶן (Aram.)	PIERRE
70	'ōben אָבֵן	'TOUR
73	'abnēt אֲבִנֵּט	CEINTURE
79	'ābaq אָבַק	LUTTER
80	'ābāq אָבֶק	POUSSIÈRE
83	'ēber אֵבֶר	AILE
95	'agōrāh אֲגוֹרָה	'PIÈCE
103	'āgar אָגַר	AMASSER
104	'iggerā' אִגְרָא (Aram.)	LETTRE
107	'iggeret אִגְרֵת	LETTRE
108	'ēd אֵד	VAPEUR
109	'ādab אָדַב	ATTRISTER
113	'ādōn אֲדוֹן	SEIGNEUR
117	'addîr אֲדִיר	PUISSANT
120	'ādām אָדָם	HOMME
127	'adāmāh אֲדָמָה	TERRE
147	'iddrê אִדְרֵי (Aram.)	AIRE
155	'adderet אֲדָרֵת	MANTEAU
157	'āhab אָהַב	AIMER ; AMI
160	'ahabāh אָהָבָה	AIMER
167	'āhal אָהַל	TENTE
168	'ōhel אֹהֶל	TENTE
178	'ōb אוֹב	MORTS (CEUX QUI ÉVOQUENT LES)
183	'āwāh אָוָה	CONVOITER ; DÉSIRER
185	'awwāh אָוָה	DÉSIRER
191	'ewîl אֵוִיל	INSENSÉ

STRONG TRANSLITTÉRATION | HÉBREU ENTRÉE

197	'ūlam אוֹלָם	PORTIQUE
200	'iwwelet אִוְלֵת	FOLIE
202	'ōn אוֹן	VIGUEUR
205	'āwen אָוֵן	INIQUITÉ
212	'ōphan אוֹפָן	ROUE
214	'ōsār אוֹצָר	TRÉSOR
215	'ōr אוֹר	LUMIÈRE
216	'ōr אוֹר	LUMIÈRE
225	'ōt אוֹת	CONSENTIR
226	'ōt אוֹת	SIGNE
231	'ēzōb אֵזוֹב	HYSOPE
234	'azkārāh אֲזַכָּרָה	SOUVENIR
238	'azan אָזֵן	OREILLE
241	'ōzen אוֹזֵן	OREILLE
248	'ezrōa אֲזְרוּעַ	BRAS
251	'āh אָח	FRÈRE
259	'ehād אֶחָד	UN
269	'ahôt אַחֹת	SŒUR
270	'ahaz אַחִיז	SAISIR
272	'ahuzzāh אַחֲזָה	PROPRIÉTÉ
306	'ahlāmāh אַחְלָמָה	AMÉTHYSTE
309	'āhar אַחַר	TARDER
310	'ahar אַחַר	SUIVRE
314	'aharōn אַחֲרֹן	DERNIER
319	'aharîl אַחֲרִית	DERNIER
324	'ahashdarpan אַחַשְׁדַּרְפָּן (Aram.)	SATRAPE
330	'ētûn אֵטוֹן	FIL
331	'ātam אֵטָם	GRILLÉ
338	'î אֵי	CHACAL
339	'î אֵי	ÎLE
340	'āyab אֵיב	ENNEMI
341	'ōyēb אוֹיֵב	ENNEMI
342	'ēbāh אֵיבָה	INIMITIÉ
352	'ayîl אֵיל	BÉLIER ; TÉRÉBINTHE
367	'ēmāh אֵימָה	TERREUR
374	'ēphāh אֵיפָה	ÉPHA
376	'îsh איִשׁ	HOMME ; MÂLE ; MARI

INDEX DES MOTS GRECS

STRONG TRANSLITTÉRATION | GREC ENTRÉE

12	<i>abyssos</i> ἄβυσσος	ABÎME
14	<i>agathoergeō</i> ἀγαθοεργέω	² BIEN
15	<i>agathopoiēō</i> ἀγαθοποιέω	² BIEN
18	<i>agathos</i> ἀγαθός	BON
19	<i>agathōsynē</i> ἀγαθωσύνη	BONTÉ
20	<i>agalliasis</i> ἀγαλλίασις	ALLÉGRESSE
21	<i>agalliaō</i> ἀγαλλιάω	RÉJOUIR (SE)
22	<i>agamos</i> ἄγαμος	MARIÉ (PAS)
25	<i>agapaō</i> ἀγαπάω	AIMER
26	<i>agapē</i> ἀγάπη	AGAPE ; AMOUR
27	<i>agapētōs</i> ἀγαπητός	BIEN-AIMÉ
30	<i>angeion</i> ἀγγεῖον	VASE
31	<i>angelia</i> ἀγγελία	ANNONCER
32	<i>angelos</i> ἄγγελος	ANGE
34	<i>agelē</i> ἀγέλη	TROUPEAU
35	<i>agenealogētos</i> ἀγενεαλόγητος	GÉNÉALOGIE
37	<i>hagiazō</i> ἀγιάζω	SANCTIFIER
38	<i>hagiasmos</i> ἁγιασμός	SANCTIFICATION
40	<i>hagios</i> ἅγιος	SAINT
41	<i>hagiotēs</i> ἁγιότης	SAINTETÉ
42	<i>hagiōsynē</i> ἁγιωσύνη	SAINTETÉ
43	<i>ankalē</i> ἀγκάλη	BRAS
44	<i>ankistron</i> ἀγκιστρον	HAMEÇON
45	<i>ankyra</i> ἄγκυρα	ANCRE
46	<i>agnaphos</i> ἄγναφος	NEUF
48	<i>hagnizō</i> ἀγνίζω	PURIFIER
49	<i>hagnismos</i> ἁγνισμός	PURIFICATION
50	<i>agnoeō</i> ἀγνοέω	IGNORER
51	<i>agnoēma</i> ἀγνοήμα	PÉCHÉ
52	<i>agnoia</i> ἄγνοια	IGNORANCE
53	<i>hagnos</i> ἄγνός	PUR
54	<i>hagnotēs</i> ἀγνότης	PURETÉ
56	<i>agnōsia</i> ἀγνοσία	IGNORANT
58	<i>agora</i> ἀγορά	PLACE
59	<i>agorazō</i> ἀγοράζω	ACHETER
60	<i>agoraios</i> ἀγοραῖος	AUDIENCE

STRONG TRANSLITTÉRATION | GREC ENTRÉE

64	<i>agreuō</i> ἀγρεύω	SURPRENDRE
65	<i>agrielaios</i> ἀγριέλαιος	OLIVIER
66	<i>agriōs</i> ἄγριος	SAUVAGE
68	<i>agros</i> ἀγρός	CHAMP
69	<i>agrypneō</i> ἀγρυπνέω	VEILLER
71	<i>agō</i> ἄγω	AMENER ; CONDUIRE
73	<i>agōn</i> ἀγών	CARRIÈRE
75	<i>agōnizomai</i> ἀγωνίζομαι	COMBATTRE
77	<i>adapanos</i> ἀδάπανος	GRATUITEMENT
79	<i>adelphē</i> ἀδελφή	SŒUR
80	<i>adelphos</i> ἀδελφός	FRÈRE
81	<i>adelphotēs</i> ἀδελφότης	FRÈRE
82	<i>adēlos</i> ἄδηλος	CONFUS
83	<i>adēlotēs</i> ἀδηλότης	INCERTAIN
85	<i>adēmoneō</i> ἀδημονέω	ANGOISSE
86	<i>hadēs</i> ᾗδης	SÉJOUR DES MORTS
89	<i>adialeiptōs</i> ἀδιαλείπτως	CESSE (SANS)
91	<i>adikeō</i> ἀδικέω	MAL (FAIRE DU) ; OUTRAGER
93	<i>adikia</i> ἀδικία	INIQUITÉ
94	<i>adikos</i> ἄδικος	INJUSTE
95	<i>adikōs</i> ἀδίκως	INJUSTEMENT
101	<i>adynateō</i> ἀδυνατέω	IMPOSSIBLE
102	<i>adynatos</i> ἀδύνατος	IMPOSSIBLE
103	<i>adō</i> ᾄδω	CHANTER
105	<i>aetos</i> ἀετός	AIGLE ; VAUTOUR
106	<i>azymos</i> ἄζυμος	PAIN
109	<i>aēr</i> ἀήρ	AIR
110	<i>athanasia</i> ἀθανασία	IMMORTALITÉ
111	<i>athemitos</i> ἀθέμιτος	CRIMINEL ; DÉFENDU
113	<i>athesmos</i> ἄθεσμος	IMPIE
114	<i>athetēō</i> ἀθετέω	REJETER ; VIOLER
119	<i>athlēsīs</i> ἀθλησις	COMBAT
121	<i>athōos</i> ἀθῶος	INNOCENT
123	<i>aigialos</i> αἰγιαλός	RIVAGE
126	<i>aidios</i> αἰδῖος	ÉTERNEL
129	<i>haima</i> αἷμα	SANG